

Têtes de piston et glissières. — La bielle reçoit de la part du piston des pressions qui, vu l'obliquité qu'elle présente dans presque toutes ses positions, tendent à fausser la tige du piston. Il

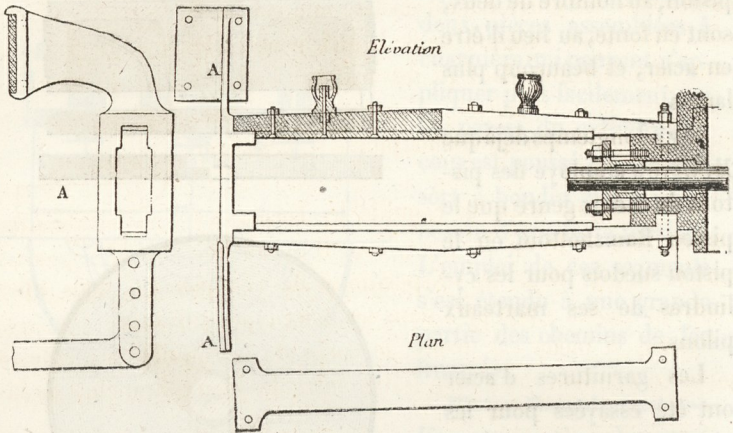


Fig. 558. — Glissières.

en résulte la nécessité de guider l'extrémité de cette tige dans son mouvement rectiligne.

A cet effet, l'on dispose en dessus et en dessous de la tige deux règles plates appelées *glissières* (fig. 558).

Les glissières sont en acier ou en fer recouvert d'une mise d'acier fixée au moyen de boulons à têtes noyées.

La face inférieure de la glissière supérieure et la face supérieure de la glissière inférieure sont parfaitement planes; leur axe se trouve de plus dans le même plan vertical que l'axe du cylindre et lui est parallèle. Les glissières sont fixées d'une part sur le corps du presse-étoupes du cylindre, d'autre part sur une *arcade A*, solidement attachée au bâti de la machine. Cette arcade est tantôt pleine (fig. 559), tantôt évidée (fig. 558), suivant que la bielle est à fourche ou droite.

Les glissières, étant solidement arrêtées par leurs deux extrémités, tendent surtout à fléchir vers le milieu de leur longueur, aussi leur épaisseur va-t-elle en croissant des extrémités vers le